

LE SAINT-ESPRIT DANS L'ENSEIGNEMENT DES TEMOINS DE JEHOVAH

Yann Opsitch, Octobre 1980 LA DOCTRINE DE LA WATCHTOWER SUR LA PERSONNALITE ET LA DIVINITE DU SAINT-ESPRIT.

A. Définitions.

1. Un syllogisme :

Prémisse majeure : Le mot grec pour esprit se traduit tout aussi bien par "vent", "souffle", ou "brise"...

Prémisse mineure: Le vent et le souffle sont des forces invisibles à nos yeux...

Conclusions l'esprit de Dieu (ou Saint-Esprit) est la force invisible par lequel les serviteurs du Tout Puissant exécutent sa volonté.

(Que Dieu soit reconnu pour vrai, page 96;, 1948).

Nous examinerons ultérieurement l'argument linguistique de ce syllogisme en partant des textes originaux.

2. La traduction du monde nouveau :

Dans la Traduction du Monde Nouveau, le "e" n'est jamais capitalisé lorsqu'il est question du Saint-Esprit Par exemple Matthieu 28 :19 :

"Allez donc et faites des disciples des gens de toutes les nations,, les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'esprit saint».

La Watchtower considère comme essentielle l'uniformité dans la traduction de la Bible; il faut que chaque mot hébreu ou grec soit rendu d'une manière uniforme (Toute Ecriture est inspirée de Dieu page 320). Or, cette règle n'est pas respectée en ce qui concerne le mot "esprit". Alors que la Watchtower rejette l'idée que le Saint-Esprit puisse être une personne et que pour cette raison ils écrivent "saint esprit" sans capitales, deux textes font exceptions dans ces deux textes le "E" d'esprit est capitalisé:

Jean 4 :24s "Dieu est Esprit" (TMN, édition 1963).

"Dieu est esprit" (TMN, édition 1974).

2 Corinthiens 3 :17; "Jéhovah est l'Esprit" (TMN, édition 1963).

"Jéhovah est l'Esprit" (TMN, édition 1974).

Ce second texte est la traduction du grec $\delta \delta \epsilon \kappa \acute{\upsilon} \rho \acute{\iota} \omicron \tau \acute{\omicron} \pi \Upsilon \epsilon \acute{\upsilon} \acute{\omicron} \acute{\omicron} \tau \acute{\iota} \gamma$ « 2 Cor 3:17 "Le Seigneur est l'Esprit". Cette même phrase est rendue dans d'autres versions :

"Car le Seigneur, c'est l'Esprit" (Jérusalem).

"Or g le Seigneur est l'Esprit" (Synodale).

"Or, le Seigneur, c'est l'Esprit" (Segond), Colombe).

3. Synonyme de "puissance divine "Le saint-esprit signifie la puissance de Dieu..." (Government 1928, Rutherford, page 58).

4. Le Saint-Esprit = Force d'impulsion de l'ordre nouveau promis (Livre publié en 1976).

B. Le Contexte Théologique : La Question de la Trinité.

Le nouveau Testament ainsi que les auteurs chrétiens des trois premiers siècles de notre ère témoignent de leur croyance en la divinité et en la personnalité du Père, créateur de toutes choses ; du Fils, médiateur et sacrificateur; du Saint-Esprit, guide et consolateur.

Au cours des deux premiers siècles de notre ère aucun effort n'est fait pour ériger en théologie systématique, en système philosophique ou en credo tous les aspects de ce que Paul appelle "la plénitude de la divinité". Au temps des apôtres on assiste à un rejet de la divinité de Jésus chez les uns et à un rejet de l'Humanité de Jésus chez les autres (les écrits de l'apôtre Jean combattent ces deux erreurs), mais personne ne songe encore à ériger en système théologique ou philosophique son point de vue particulier.

Les disputes qui entourent la question de la trinité prennent naissance à cause de trois facteurs importantes : 1. L'introduction, par les "élites", de la réflexion philosophique ou pseudo-philosophique dans la doctrine chrétienne; ceci est à l'origine du conflit qui opposa certains docteurs d'Alexandrie dont Arius et Alexandre. Voici ce que dit un historien sur l'Alexandrie de cette époque; "Cette ville...était un foyer inépuisable d'opinions un instant à la mode, et de systèmes de philosophie se succédant les uns aux autres. Le peuple y joignait, à un grand fond de légèreté et d'inconstance, une soif inextinguible de disputes sur les matières purement métaphysiques, qui n'offrent qu'à la discussion que des mots vides de sens, ou du moins, d'un sens vague et indéterminé" (De Potter, Histoire du Christianisme Vol. 2, page 191).

Ce phénomène, courant dans nos civilisations occidentales, a une grande importance dans l'histoire des hérésies et des sectes diverses. Les conseils de Paul furent bien vite oubliés: 1 Corinthiens 4.6; 2 Timothée 2.14, 23; Colossiens 2.8-9; voir aussi 2 Jean 9 et surtout Jude 19 (apodiorixos : distinguer par un raisonnement logique et pointilleux; faire des distinctions subtiles).

Nombre de sectes furent fondées aux troisièmes siècles à Alexandrie qui ne durent leur existence qu'à de subtiles nuances philosophiques d'origine platonicienne, introduites dans la doctrine chrétienne par Colluthus, Carponas, Sarmatas, Arius (De Potter, ib, page 192).

(2) En outre, à cette époque, l'organisation de l'Eglise est déjà modifiée par rapport au modèle apostolique original. On abandonne la notion de l'église locale - communauté vivante et intime - pour celle de l'église métropolitaine ou provinciale qui assume de plus en plus de pouvoir pour le centraliser dans les métropoles; Alexandrie, Constantinople, Rome etc.

Au lieu d'une pluralité d'évêques pour chaque église locale, on trouve peu à peu un seul évêque qui gouverne un grand nombre d'églises locales. Ce fait a lui aussi une place prépondérante dans l'histoire des hérésies et sectes de la chrétienté. Epiphane rapporte qu'Arius était titulaire d'une église d'Alexandrie qui était l'église de Baucala (S. Epiphane, "haeres", L.2, T.2). Mais l'église d'Arius était sous la juridiction d'Alexandre, évêque d'Alexandrie. Lorsque l'Eglise devint organisée de cette façon, chaque hérésie locale devenait une menace pour toutes les autres églises locales, surtout lorsqu'elle était causée par un personnage influent. C'est ainsi que l'hérésie devint une affaire provinciale et souvent nationale, provoquant des guerres entre villes et nations!

(3) Enfin, à cette époque (deuxième et troisième siècles après J-C), les docteurs et les évêques de l'Eglise deviennent tellement considérés et sont l'objet de tellement d'honneurs qu'on finit par mettre leurs opinions au même niveau que l'enseignement des apôtres contenu dans le Nouveau Testament. Le patriarche Eutychius remarqua que parmi les évêques présents au concile de Nicée, il y en avait 318 "qui avaient la même opinion que l'apôtre Paul qui croyait à la divinité de Jésus" (De Potter, id. page 233). On finit ainsi par considérer l'enseignement apostolique comme une opinion parmi d'autres opinions; et quand une majorité d'évêques et de dignitaires dans l'Eglise manifeste la même opinion, cette opinion devient, de ce fait, une règle de foi !

Il est intéressant de constater que dans toutes les discussions entre Arius et Alexandre, et celles du concile de Nicée le Saint-Esprit ne semble pas poser de problèmes aux docteurs et aux évêques. Nul ne songe à nier, en tout cas, la personnalité divine du Saint-Esprit.

Une mauvaise représentation de la question de la trinité : pour bien combattre le concept de la trinité, les ouvrages publiés par la Watchtower s'efforcent de tourner en ridicule le dogme de la trinité. Monsieur Rutherford s'étonne que le concile de Nicée ait proclamé le dogme de trois dieux en un seul (Que Dieu soit reconnu pour -vrai 1948, page 87). Or le concile de Nicée ne formule jamais une telle chose, mais parle d'un Dieu unique en trois personnes.

Les auteurs de la Watchtower s'efforcent alors de réduire l'unité de Dieu à une unité purement mathématique, en disant que $1+1+1=3$. Or, si la Bible enseigne qu'il n'y a qu'un seul Dieu qui puisse être adoré, elle ne laisse jamais entendre - tout au contraire - que la nature intime de

Dieu n'est composée que d'une chose ou que d'une personnalité. Réduire Dieu à la dimension mathématique est une erreur capitale, d'autant plus que les apparitions glorieuses du Tout Puissant révèlent au contraire une multiplicité d'aspects et de manifestations du Dieu unique (voir Ezéchiel chapitre 1). C'est là toute la signification du pluriel que Dieu applique à lui-même et que certains ont appelé le "pluriel de majesté"; "Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image..." (Genèse 1.26). Si l'unité organique de 1 être vivant ou l'unité esthétique d'une œuvre d'art ne sont pas unité mathématique, pourquoi l'unité de Dieu devrait-elle être réduite à une unité mathématique? C'est aussi pour tourner en ridicule le dogme de la trinité que Rutherford écrits :

Il est évident que les personnes craignant Dieu, et désirant le connaître et le servir, éprouveront de grandes difficultés à aimer et adorer un monstre difforme, une phénoménale divinité à trois têtes. Par de telles inventions, le clergé se contredit puisqu'il enseigne que Dieu fit l'homme à son image. Il est certain que personne ne vit jamais un humain à trois têtes (Que Dieu soit reconnu pour vrai 1948, pages 89-90).

Cet argument est spécieux puisque l'homme créé à l'image de Dieu est précisément composé, non de trois têtes, mais de trois entités distinctes; le corps, l'âme et l'esprit. "Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ" (1 Thessaloniens 5.23).

Une autre façon de jeter un certain discrédit sur ceux qui enseignent le dogme de la trinité, c'est de sourire de la réponse qui consiste à appeler ce dogme un "mystère". "Lorsqu'un paroissien interroge un ecclésiastique pour savoir comment un seul Dieu peut en contenir trois, et inversement, celui-ci répond d'une façon stéréotypée : «Mystère" (Que Dieu soit reconnu pour vrai 1948, page 89). Plusieurs fois, des Témoins de Jéhovah m'ont affirmé que la Bible ne contenait aucun mystère, que tout y était explicable et clair pour l'esprit humain. Cette ironie de Monsieur Rutherford sur la notion de mystère est d'autant plus étonnante qu'il consacre un chapitre entier à ce qu'il décrit comme étant le mystère des 144.000. "LE MYSTERE; Ce Roi oint a dit que le plus petit dans le Royaume des cieux serait plus grand que Jean-Baptiste (Matthieu 11.11)". "Ce mystère, continue l'auteur, c'est que 144.000 élus seront admis dans le Royaume des cieux". Et il ajoute: «Il s'agit en effet du mystère de Christ" en citant Colossiens 1.27 (alors que ce texte de Paul dit que le mystère consiste dans le fait que les païens ont Christ en eux, l'espérance de la gloire !).

Selon l'apôtre Paul, Christ lui-même est "le mystère de Dieu", mystère "dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science" (Colossiens 2.3). J'ajouterai que si Christ n'est plus un mystère pour nous, c'est que notre esprit contient "tous les trésors de la sagesse et de la Science » !

C. Un Examen de la Question Sémantique à la Lumière des Textes.

- (1) "Ruach" dans 1 ancien Testament: Dans l'Ancien Testament, le mot "esprit" traduit l'hébreu "ruach" (à l'exception de Job 26.4 et Proverbes 20.27 où nous trouvons l'hébreu "neshamah"). Les mots hébreux se forment à partir de racines consonantiques qui n'étaient pas vocalisées dans les textes originaux (concernant la vocalisation, il faut aussi tenir compte de ce que les érudits appellent le mot QUEREY et le mot KETIB - en particulier pour le mot YAHWEH, pour RUACH la vocalisation ne comporte pas ces deux aspects).

Ruach est formé à partir d'une racine trilitère formée de trois consonnes; RESCH /WAW / HETH. A partir d'une même racine dont le sens élémentaires ou fondamental, est connu, les langues sémitiques ont formé de nombreux mots et substantifs dont le sens a pu grandement varier. Ainsi, à partir des consonnes RESCH / WAW / HETH le génie de la langue hébraïque a développé tout un vocabulaire riche en significations diverses et nuancées. Et ce développement de la langue est allé du plus simple au plus complexe, du concret à l'abstrait. A partir d'une racine dont la signification initiale, est concrète, on parvient à des substantifs dont le sens est beaucoup plus abstrait. Ainsi, les racines RESCH / WAW / HETH ont la signification première de vent ou de souffle. Mais par l'usage et les développements inévitables de la langue ce usage s'étend, s'étoffe, se diversifie. Et à partir d'une même racine nous trouvons plus de 200 substantifs différents à travers tout l'Ancien Testament !

Nous en donnons, à présent, quelques exemples :

"vent" Ezéchiel 1.4 "Il vint du septentrion un vent impétueux (ruach seharah)",
Psaumes 11.6 "Un vent brûlant (wegaphit ruach) c'est le calice qu'ont en partage les méchants ».chants".
Genèse 3.8 "Yahweh parcourait le vent du jour (ruach hayom)", ce qui désigne le soir

"souffle" (de l'homme, sa respiration).

Psaumes 146.4 "Ne vous' confiez pas aux grands, leur souffle (rouho) s'en va, ils rentrent dans la terre".

Genèse 7.15 "Toute chair ayant souffle de vie (ruach hayim) entre dans l'arche ».

Job 27 :3 « Aussi longtemps que le souffle de Dieu (ruah eloach) sera dans mes narines, mes lèvres ne prononceront rien d'injuste ».

Avec le dagesh dans le resh, ruach signifie toujours respirer ou souffler.

"vain, chose vaine» inutile" : l'hébraïste allemand Gesenius mentionne dans son lexique l'emploi de ruach pour parler de la vanité (qui est assimilable au vent, au souffle). Esaïe 26,18: "Nous avons éprouvé des douleurs et quand nous enfantons, ce n'est que du vent..."

Job 16 :3 « quand finiront ces paroles de vent (lediberey ruach »).

Job 15,2 "Ce sage répond-il par un vain savoir ».

"RUACH" appliqué à l'intellect, au savoir, aux pensées.

Exode 28.3 "Tu parleras à tous ceux qui sont habiles, à qui j'ai donné un esprit plein de sagesse (ruach bokemah)".

I Chroniques 28 :12 « il lui donna (David donna à Salomon) le plan de tout ce qu'il avait dans l'esprit..."

Esaïe 29.24 « Ceux dont l'esprit l'égarait acquerront de l'Inintelligence.. ».

"RUACH" appliqué à une dimension qui est contrastée, et parfois contraire, à la dimension charnelle (c'est l'homme spirituel dont il sera question dans le Nouveau Testament).

Esaïe 31.3 « L'Egyptien est homme et non dieu. Ses chevaux sont chair et non esprit... »

(Il serait absurde de traduire : "ses chevaux sont chair et non souffle, ses chevaux sont chair et non vent"! Dans ce texte il est évident que l'hébreu BASAR, la chair, est contrasté à RUACH, ce qui n'est pas charnel.

La TOB commente ce texte en disant qu'on doit remarquer le rapport établi entre homme et chair d'une part, et divinité et esprit d'autre part. Ce qui n'est pas chair, ce qui est esprit, appartient en propre à Dieu qui seul peut le transmettre à l'homme). Si l'homme n'est que BASAR, s'il n'est pas aussi ESPRIT, il est comme le cheval : "Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs" Esaïe 40.6.

"RUACH" dans le sens d'esprit, être réel, personnel, ayant une existence purement spirituelle.

Parmi les êtres personnels qui sont appelés des "esprits", il faut inclure les anges (les Sadducéens ne croyaient ni aux anges ni aux esprits nous dit le Nouveau Testament).

1 Rois 22.21 "Et un esprit (haruach) vint se présenter devant l'Eternel...et dit... »

2 Chroniques 18.20 "Et un esprit (haruach) vint se présenter devant l'Eternel, et dit..."

1 Samuel 16.14 "L'Esprit de l'Eternel se retira de Saul, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Eternel ».

Job 4.15 (vision d'Eliphaz) "Je fus saisi de frayeur...un esprit passa près de moi.... Tous mes cheveux se hérissèrent".

Ezéchiel 1.21ss "l'esprit des animaux était dans les roues et dirigeait leur marche.

Psaumes 104.4 "Il fait des vents (rouhot) ses messagers..."

Hébreux 1.14 "Ne sont-ils pas tous (les anges) des esprits au service de Dieu"?

"RUACH et NEPHESCH"?

On peut appliquer toutes ces remarques sur l'hébreu RUACH au synonyme de RUACH "NEPHESCH" (sauf que NEPHESCH ne désigne jamais des êtres personnels et n'est pas appliqué au Saint-Esprit).

(2) PNEUMA dans le Nouveau Testament (« pneuma" - 139 fois; "pneumatikos" 26 fois).

Dans le Nouveau Testament, le grec PNEUMA est employé 139 fois et signifie souffle, vent, vie, esprit, Saint-Esprit. PNEUMATIKOS est un adjectif qui signifie "spirituel" (homme spirituel, don spirituel, etc). PNEUMATIKOS est un adjectif qui signifie spirituellement, selon l'esprit. C'est surtout dans le Nouveau Testament que le mot "esprit" distingue deux principes : le principe charnel et le principe spirituel. Le Nouveau Testament emploie aussi le mot "esprit" pour désigner des êtres spirituels ayant une personnalité.

(3) L'Esprit appliqué à Dieu.

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, l'Esprit désigne Dieu lui-même. Les Ecritures parlent donc de « l'Esprit de Dieu (ruach elohim) » Genèse 1.2, 41.38, "l'Esprit de l'Eternel (ruach Yahweh) » Juges 3.10; Esaïe 11.2, et "l'Esprit-Saint (ruach Kadesh)" Esaïe 63.10-11.

Suivant le cas et le contexte, l'Esprit désigne Yahweh en personne ou sa manifestation directe, surnaturelle, vivifiante et puissante dans le monde des hommes. On voit la présence de l'Esprit de Dieu quand Dieu va créer la vie sur une terre informe et vide - Genèse 1.2. L'Esprit de l'éternel tombe sur les juges tels qu'Othniel, Gédéon, Samson, qu'il revêt d'une force surnaturelle (Juges). En 1 Samuel 10.6 l'Esprit de Dieu saisit Saul et il prophétisa. Job 33.4 (Elihu dit) "L'Esprit de Dieu m'a créé". Esaïe 11.2 - L'Esprit de l'Eternel reposera sur son Messies "Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force. Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel". En Ezéchiel 3.12 l'Esprit de Dieu enlève Ézéchiel et l'emporte jusqu'à Tel Abib. En Ézéchiel 11.5 l'Esprit de Yahweh tombe sur Ézéchiel: 1 et lui parle en disant: "Ainsi parle l'Eternel". En Joël 2.28 Dieu fait la promesse "Je répandrai mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront". En Zacharie 4.6 l'Esprit de Dieu est contraste à la puissance et à la force des hommes : "Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit".

En Zacharie 7.12 ceux qui se sont opposés à Dieu avant la captivité n'ont pas écouté "la loi et les Paroles que Yahweh leur adressait par son Esprit..." Comme dans toutes les Ecritures s, ici le Saint-Esprit est celui qui communique les révélations de Dieu.

A cette signification fondamentale d'Esprit de Dieu qui décrit une manifestation directe, surnaturelle, vivifiante et puissante de Dieu, s'ajoute une autre signification selon laquelle l'Esprit de Dieu est personnalisé. On pourrait faire une comparaison avec l'esprit de l'homme en disant que l'esprit de l'homme est à la fois manifestation de l'homme et personnalité de l'homme.

Ce rapport entre ce que L'ESPRIT fait et ce qu'il est, soit chez l'homme, soit chez Dieu, ressort de ce que Paul écrit à ce propos en 1 Corinthiens 2.11:

« Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. ».

Nous ne saurions pas que l'Esprit de Dieu est puissant s'il ne manifestait la puissance, qu'il est sage s'il ne manifestait la sagesse, qu'il est saint s'il ne manifestait la sainteté. Mais la manifestation particulière de l'Esprit de Dieu ne saurait mettre en question la personnalité de l'Esprit de Dieu si cette personnalité nous est révélée dans l'Ecriture.

L'Esprit de Dieu n'est pas seulement puissance, sagesse et sainteté. L'Esprit de Dieu est lui-même une personne, ainsi que le démontrent les considérations suivantes :

- (1) Le Saint-Esprit est une personne du fait qu'on peut pécher contre lui, qu'on peut être coupable à son endroit. Cf. "Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pas pardonné" (Matthieu 12.31; voir aussi Marc 3 :11, 29; Luc 12.10).
- (2) Le Saint-Esprit est une personne du fait qu'on peut lui mentir et qu'on peut essayer de le tenter. "Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit...Comment vous-êtes vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur" (Actes 5.3,9).
- (3) Le Saint-Esprit est une personne qui communique des idées. "L'Esprit dit à Philippe; avanças et approche-toi de ce char" (Actes 8.29). "L'Esprit dit (à Pierre) : voici trois hommes te demandent..." (Actes 10.19). "L'Esprit me dit de partir avec eux sans hésiter..." (Actes 11.12). Actes 13.2s "Le Saint-Esprit dits mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés".

- (4) Le Saint-Esprit est associé, comme une personne, à la personne des apôtres. "Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous..." (Actes 15.28).
- (5) Le Saint-Esprit est une personne car il fait une chose que seule une personne peut faire il intercède. « Et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit;» parce que c'est selon Dieu qu'il intercède pour les saints" (Romains 8.27).
- (6) Le Saint-Esprit est une personne qui pense. "Celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit..." (Romains 8.27).
- (7) Le Saint-Esprit est une personne qui a la connaissance des choses spirituelles, en particulier la connaissance de Dieu. "De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu" (1 Corinthiens 2.11).
- (8) L'Esprit est une personne du fait qu'il justifie le croyant. "Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu" (1 Corinthiens 6.11).
- (9) L'Esprit de Dieu est une personne qui possède une volonté. "Un seul et même Esprit opère toutes ces choses» les distribuant à chacun comme il veut" (1 Corinthiens 12,11).
- (10) L'Esprit de Dieu est une personne du fait qu'il est lui-même le Seigneur. "Or, le Seigneur, c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté" (2 Corinthiens 3.17).
- (11) Le Saint-Esprit est une personne avec laquelle on est en communion, comme on est en communion avec Jésus et Dieu. "Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous"! (On peut traduire; la communion du Saint-Esprit. Cf. TMN "la participation à l'esprit-saint") - 2 Corinthiens 13.13.
- (12) Le Saint-Esprit est une personne que l'on peut attrister. "N'attristez pas le Saint-Esprit par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption" (Ephésiens 4.30).
- (13) Le Saint-Esprit est appelé par Jésus, en Jean 16.7, "le consolateur" (Ho parakletos).
- (14) Le Saint-Esprit est une personne dans le nom de laquelle on est baptisé. (Voir Matthieu 28.18ss où l'on trouve la formule "les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit..." eis to onoma, représente l'équivalent grec de la formule hébraïque LECHEM employée aussi en littérature rabbinique; voir le commentaire allemand de Strack-Billerbecks (1) les serviterus

étaient engagés au nom de (Lechem) leur maître. (2) Les offrandes étaient offertes dans le nom (Lechem) de Dieu, c'est-à-dire offertes à Dieu pour lui appartenir, pour être sa propriété).

Il n'est pas erroné de dire qu'on est baptisé "au nom du Père" pour appartenir au Père; "au nom du Fils" pour appartenir au Fils; "au nom du Saint-Esprit" pour appartenir au Saint-Esprit. Par le baptême on entre dans une relation de soumission et d'appartenance au Saint-Esprit. Paul ne dit-il pas en 1 Corinthiens 12.13 que les chrétiens ont été baptisés "en un seul Esprit" (dans un seul Esprit) pour former un seul corps? Il y a ici, selon les exégètes les plus réputés, relation entre le baptême, le Saint-Esprit et le corps (l'Eglise). Paul ne dit-il pas, en outre, que nous sommes lavés et justifiés dans le nom du Seigneur Jésus-Christ et dans l'Esprit de notre Dieu (1 Corinthiens 6.11)?

(15) Dans le Nouveau Testament le Saint-Esprit est appelé :

L'Esprit - Matthieu 1.10

Le Saint-Esprit - Matthieu 1.18

L'Esprit de vérité - Jean 14.17

Le consolateur - Jean 16.7

L'Esprit de Christ - Romains 8.9; 1 Pierre 1.11

L'Esprit du Seigneur - 2 Corinthiens 3.18

L'Esprit de son Fils - Galates 4.6

L'Esprit de Jésus-Christ "- Philippiens 1.19

II. DOCTRINE DE LA WATCHTOWER SUR LA RELATION ENTRE LE SAINT-ESPRIT ET LA PERSONNE DE JESUS-CHRIST.

A. L'ancienne hérésie de Cérinthe (fin du premier siècle).

Chrétiens semi-juifs, les partisans de Cérinthe enseignaient que Jésus ne devint Christ qu'à son baptême lorsqu'il reçut l'Esprit et que l'Esprit l'abandonna, au moment de sa mort pour entrer au sein de la Divinité (Cf. Epiphane "haeres." T.2 Loi; "creinthe." T 1). Cérinthe disait aussi, d'une autre manière, que le Christ descendit, sur Jésus, lors de son baptême, sous la forme d'une colombe et qu'alors commença sa mission divine. Ce Christ se retira avant la passion, et Jésus fut crucifié.

Avant Cérinthe les ébionites enseignaient, à peu de choses près, la même doctrine, et considéraient même l'apôtre Paul comme un apostat (les ébionites eurent leur origine chez les

Juifs de Jérusalem, convertis au christianisme par les apôtres. Ils se séparèrent de l'Eglise dirigée par les apôtres après la destruction de Jérusalem, en 70 après J-C (Voir De Potter Vol. 2, page 73).

C'est surtout Monsieur Rutherford qui fut responsable d'avoir introduit cet enseignement dans les croyances des Témoins de Jéhovah.

B. Ce qu'enseigne la Watchtower.

C.

(1) Selon la Watchtower, Jésus fut engendré spirituellement par Dieu à son baptême, lorsqu'il reçut l'Esprit; Il devint dès lors le "Fils spirituel" de Dieu et ne fut plus seulement un « Fils humain » de Dieu.

A l'âge de trente ans, Jésus vint vers Jean-Baptiste pour être baptisé.

Après que Jean l'eut plongé dans le Jourdain, et qu'il fut sorti de l'eau, 'le ciel s'ouvrit, et le saint esprit descendit sur lui sous forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre ces paroles; Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection. En se faisant baptiser dans l'eau Jésus montra sa soumission à la volonté de Dieu.

Dieu alors le consacra par son saint esprit, et, le reconnaissant comme son Fils bien-aimé, il l'engendra pour être de nouveau son Fils spirituel, et ; non pas plus un fils humain.

Par l'effusion de son esprit saint sur Jésus baptisé, Dieu l'oignit pour être le chef de son royaume, promis depuis longtemps.

. Grâce à cette onction de l'esprit, Jésus devint le Messie, ou Mashiah ou Christ, ces différents mots signifiant 'L'OINT'. Il était devenu effectivement Jésus-Christ ou Jésus l'Oint (Que Dieu soit reconnu pour vrai, Rutherford, 1948g pages 42-43).

Lorsqu'à l'âge de trente ans il fut baptisé et oint pour être Roi du gouvernement céleste, une voix se fit entendre du ciel et dit; "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection". Cette déclaration montrait que Christ venait d'être engendré par le Saint-Esprit de Dieu pour être un fils spirituel; un simple homme ne pouvait être le roi du gouvernement céleste (ib. page 129).

Toute la thèse de Monsieur Rutherford, c'est qu'avant son baptême Jésus n'est rien de plus qu'un simple homme. S'il a une quelconque essence divine ou spirituelle, c'est uniquement en vertu de cette réception de l'Esprit à son baptême.

(2) Jésus, lui aussi, devait naître de nouveau! (L'esprit-saint 1976, page 81).

(3) Selon la Watchtower, c'est un esprit qui fut ressuscité et non le Jésus humain qui mourut sur le poteau (L'esprit-saint 1976, pages 90,106).

Pourquoi Jésus fut-il ressuscité comme esprit? (1) Parce qu'il fut loyal et fidèle jusqu'à la mort; (2) afin d'avoir accès dans les cieux...

Si Jésus avait été ressuscité en tant qu'homme, sa mort n'aurait aucune valeur rédemptrice. (Government Rutherford, 1928, page 111).

Christ, sur les épaules de qui le gouvernement est fondé est un esprit.

Il est maintenant, et sera à jamais, invisible aux hommes...Les hommes n'auront pas le privilège de contempler de leurs yeux ce Chef glorieux (ib. pages 113-114).

Cette doctrine est due à une fausse christologie; à une christologie basée sur des raisonnements et non sur le Nouveau Testament.

Toutes ces explications de la Watchtower proviennent d'un effort pour présenter un Christ qui satisfasse avant tout à la rationalité. Pour ce faire, on distingue nettement et arbitrairement entre :

1. Le Jésus pur esprit qui existait avant la création du monde.
2. Le Jésus qui fut homme sur terre, un "Fils de Dieu humain".(il cessa dès lors d'être un esprit - The Kingdom is at hand 1944 s page 49).
3. Le Jésus qui devint "Fils spirituel" de Dieu et Christ" quand l'Esprit descendit sur Lui à son baptême.
4. Le Jésus qui mourut physiquement sur le poteau et ressuscita non pas physiquement» mais en esprit.
5. Le Jésus qui commença à régner invisiblement 1914.

Cette christologie des Témoins de Jéhovah détruit ce qu'il y a de Melchisédek. Un des buts de l'épître aux Hébreux est d'établir que Jésus accomplit en permanence» depuis sa mort, sa résurrection et son ascensions sa fonction de sacrificateur humain par l'offrande de son propre corps.

D. Cet enseignement et la révélation des Ecritures.

Les Ecritures appellent Jésus "Messie" et "Fils de Dieu" bien avant sa naissance et bien avant son baptême. La distinction que fait Monsieur Rutherford entre le "Fils humain de Dieu" et le "Fils spirituel de Dieu" à partir de son baptême, vise à expliquer en quoi Jésus a pu être divin, Dieu ou Fils de Dieu. Cette dichotomie entre deux aspects complémentaires et inséparables de la nature de Jésus-Christ est contraire au principe important énoncé par Jésus lui-même lorsqu'il dit, par exemple, que "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique..." (Jean 3.16). L'expression "Fils unique" est précisément l'affirmation biblique d'une unité d'essence chez la personne du Fils de Dieu; en outre Jésus "EST" le Fils unique de Dieu, il ne le devient pas. Celui que Dieu a donné pour le salut du monde n'est pas simple homme devenu son Fils, mais il est - a toujours été et sera toujours -le Fils unique de Dieu.

L'adjectif grec "monogenes" employé en Jean 3.16 signifie unique, seul de son genre. A cet égard, il est important d'étudier la différence entre le grec "monogenes" et "monogennetos". On peut mieux comprendre le sens de "monogenes" (unique, seul de son genre, de son espèce) en voyant l'usage de son équivalent hébreu YACHID. Voyez, par exemple, l'emploi de YACHID (fils unique) pour désigner Isaac: «Prends ton fils, ton unique celui que tu aimes, Isaac...» (Genèse 22.2). Isaac n'était pas le seul fils d'Abraham, mais il était son fils unique, celui qu'il chérissait tout particulièrement. Ainsi, Jésus ne reçoit pas l'Esprit à son baptême pour devenir le "Fils" unique de Dieu! Dieu le lui témoigne à son baptême "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection" (Matthieu 3.17; cf. Marc 1.9-11, Luc 3.21-22).

La Bible parle au présent " pas au passé ou au futur - de la filiation du Christ, ainsi, d'ailleurs que de tous ses attributs. "Jésus-Christ est celui qui est le même hier, aujourd'hui, et éternellement" (Hébreux 13.8). Et comme Dieu lui-même l'avait dit, Jésus peut dire de lui-même; "Je Suis" (voir Jean 8.59; cf. TMN "J'étais" !); "Je suis le vivant" (Apocalypse 1 :18).

L'engendrement du Fils de Dieu ne s'est faite ni à sa naissance de Marie, ni à son baptême, ainsi qu'en témoigne le Psaume 2, L'affirmation centrale de ce texte (et la façon dont le Nouveau Testament s'y réfère), c'est précisément que le Fils "est engendré" du Père dans le présent. "Tu es mon fils Je t'engendre aujourd'hui (Psaume 2.6). Pour Monsieur Rutherford ce texte ne s'est accompli qu'en 1914 (Government, page 252). Mais on comprendra encore mieux le sens de ce texte quand on verra comment Paul l'emploie dans le Nouveau Testament en Hébreux 1.5; 5.5 et dans son discours rapporté en Actes 13.

En Hébreux 1.5, ce texte est employé pour souligner la supériorité de Jésus sur les anges. "Car auquel des anges a-t-il jamais dit : 'Tu es mon Fils' (hébreu - BENI ATAH)." Car les anges, eux, ont été créés avant le monde et dans le temps, mais le Fils est Fils d'une façon permanente. En Hébreux 5.5 ce texte est encore employé, cette fois pour souligner que Christ est sacrificateur à perpétuité selon l'ordre de Melchisédek. Enfin, en Actes 13 ce texte est employé comme une prophétie que Jésus devait ressusciter. "Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères. Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : 'Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui" (Actes 13.33). Ceci ne signifie pas qu'il devient Fils de Dieu à sa résurrections mais qu'il est déclaré Fils de Dieu par sa résurrection (voir Romains 1.4; voir aussi le commentaire de Chrysostome sur l'épître aux Hébreux).

Si Jésus est déclaré Fils de Dieu par sa naissance d'une vierge (Luc 1.35); s'il est déclaré Fils de Dieu en recevant l'Esprit lors de son baptême (Matthieu 3.17); s'il est déclaré Fils de Dieu à la transfiguration (Marc 9.7); s'il est déclaré Fils de Dieu par sa résurrection (Romains 1.4)...cela ne signifie pas qu'il devient, chaque fois, Fils de Dieu ! Il est Fils de Dieu et Messie par nature, et de toute éternité. Lors du baptême de Jésus, le Saint-Esprit fait ce qu'il a toujours fait, ce qu'il fait maintenant et ce qu'il fera toujours - il glorifie le Fils de Dieu (Jean 16.14).

Dans ses épîtres l'apôtre Jean combat l'hérésie corinthienne. L'apôtre affirme que celui qui est venu en chair, c'est Jésus-Christ. "Car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu; tout Esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ». (1 Jean 4.2). Le grec est encore plus explicite « Ihsou=n Xristo\n e)n sarki\ e)lhluqo/ta «leesoun Christon en sarki eleeluthota »Celui qui est né de Marie, qui est venu en chair, c'est Jésus le Christ. Ce n'est pas Jésus devenu Christ par la suite. Voyez aussi 2 Jean 7; "Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair". Il ajoute : "Celui qui est tel, c'est le séducteur et « l'antichrist ». Cérinthe était un contemporain de Jean.

III. DOCTRINE DE LA WATCH TOWER SUR LA RELATION ENTRE LE SAINT-ESPRIT ET L'ENFANT DE DIEU OU LE PEUPLE DE DIEU.

A. La base de la doctrine; les deux classes de chrétiens.

La Watchtower distingue entre deux classes de chrétiens ou de sauvés :

Première classe : les engendrés de l'Esprit; le petit troupeau; les oints de Dieu; l'Eglise; les 144.000 - destinés à vivre au ciel, ont une espérance céleste.

Seconde classe : les consacrés à l'Eternel; les autres brebis; les Jonadabs; les témoins chrétiens de Jéhovah le grand troupeau; la grande foule -appelés à vivre sur une terre renouvelée, sous la direction de Christ et du gouvernement des 144.000.

Seuls les membres de la première classe sont oints de l'Esprit ou sont nés de l'Esprit.

(1) Les 144.000, c'est-à-dire l'Eglise, sont nés de l'Esprit. Selon Monsieur Rutherford l'enseignement biblique sur l'Eglise est un mystère dévoilé seulement à ceux qui sont destinés à en faire partie (Que Dieu soit reconnu pour vrai 1948, page 115). L'Eglise est composée des "oints", c'est-à-dire des 144.000 qui doivent être sacrificateurs avec Christ pendant 1000 ans.

Dans Salut (1939) une distinction est faite entre (a) ceux qui sont rachetés par Christ et (b) ceux qui sont admis à faire partie du royaume des cieux; ceux-là sont les membres du corps de Christ, les 144,000 (pages 164 et 267). Le dessein de Dieu consistait d'abord, et avant tout, à racheter les élus qui doivent régner avec le Seigneur dans son royaume céleste - les 144.000 (ib. page 173).

Depuis 1918, il n'y a plus besoin du "Consolateur". Dans son livre Préparation (1933), Monsieur Rutherford conclut de Zacharie 11 que le saint esprit promis aux disciples par Jésus comme "consolateur" ne fut consolateur que jusqu'en 1918, date à laquelle Christ entra dans son temple et où le jugement commença (cf. Salut g page 139). Pourquoi Dieu de ce moment-là a-t-il retiré le "consolateur"? Parce qu'à partir de 1918 il n'y a plus besoin du "consolateur" pour assister ceux qui sont consacrés "le grand troupeau). C'est le petit troupeau rassemblé à partir de 1918 qui accomplit cette fonction! Les membres du petit troupeau marchent humblement devant leur Dieu et peuvent désormais prendre soin du grand troupeau à la place du Saint-Esprit (pages 196-199; cf. Salut, page 272). Le gouvernement théocratique - appelé aussi "royaume des cieux", "la nouvelle Jérusalem", "la maison royale - se compose exclusivement du Christ et des 144.000 membres de son corps (Salut, page 237). Ce gouvernement théocratique était représenté sous l'image des villes de refuge dans lesquelles se réfugient les "autres brebis" (Salut g page 237).

Seuls ceux qui sont oints de l'Esprit (les 144.000) peuvent commémorer la mort de Jésus par le pain et le vin (Salut; p. 238ss). La résurrection des "oints" est invisible; ceux d'entre eux qui sont morts sont déjà ressuscités; ils sont dans les cieux avec Christ (Salut , p. 268).

(2) Les 144.000 dans tous les passages qui parlent de l'œuvre de l'esprit dans les chrétiens. Pratiquement tous les passages du Nouveau Testament, qui décrivent l'œuvre du Saint-Esprit en faveur des chrétiens sont appliqués par la Watchtower aux 144.000. Nous en avons des exemples frappants dans le livre The Kingdom is at hand (1944). La nouvelle créature, née de l'Esprit, est celle qui vivra éternellement dans les cieux (Galates 6.15-16). Tous ceux à qui s'appliquent des textes tels que Tite 3.5-7; Jean 1.12-13 ou Jean 3.3, 5 sont les fils spirituels de Dieu destinés à régner dans les cieux ...les 144.000! (ib. pages 288-289). Lorsque Paul écrit en 1 Corinthiens 3.16 "Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu"? Il a en vue les 144.000 (C'est ici la vie éternelle 1950 » page 166).

(3) La promesse de l'Esprit dans l'Ancien Testament appliquée aux 144.000. Les promesses rapportées dans l'Ancien Testament et selon lesquelles Dieu répandrait son Esprit dans la nouvelle alliance, sont appliquées à des moments critiques de l'histoire de la Watchtower et aux 144.000.

La vision des deux prophètes qui sont mis à mort et qui ressuscitent en Apocalypse 11 et la vision des os desséchés qui reviennent à la vie en Ezéchiel 37, tout cela par l'action surnaturelle de l'Esprit de Dieu, décrivent selon la Watchtower, les arrêtés du gouvernement américain à l'encontre de la Watchtower à partir de 1914, puis la levée de ces arrêtés en 1918 et en 1919 (The Kingdom is at hand pages 144 et 312) ! Le renouveau spirituel promis dans l'Ancien Testament devint accessible aux païens en particulier de mars 1919 à Septembre 1922. Dans The Kingdom is at hand nous lisons donc que depuis 1919 la prophétie de Joël 2 est en train de trouver son plein accomplissement (ib. page 314); l'accomplissement du jour de la Pentecôte, rapporté en Actes 2, ne fut qu'un accomplissement en miniature (ib. pages 266-267). Et plus précisément, quand Joël annonce "vos gens auront des visions" il s'agit d'une prophétie sur les 144.000, la classe des élus qui sont les ambassadeurs de Christ et de la théocratie (la Watch Tower) (ib. p. 315).

B. L'esprit saint, force d'impulsion de l'ordre nouveau.

En 1976, la WatchTower publiait un livre qui a pour titre L'esprit saint, force d'impulsion de l'ordre nouveau promis. Une analyse de ce livre permettra de mettre le doigt sur des points importants de la doctrine des Témoins de Jéhovah quant à la question du Saint-Esprit.

(1) L'esprit du présent ordre de choses (chapitre 3). Dans ce chapitre, la WatchTower assimile l'œuvre du diable, des anges déchus, de Caïn et de tous ceux qui lui ressemblent au "péché contre l'esprit saint" dont parle le Nouveau Testament (cf. page 45). Ce livre affirme ensuite que le "péché contre l'esprit saint" n'est que la manifestation d'un esprit, d'une force d'impulsion contraire à Dieu; c'est cette force d'impulsion contraire à Dieu qui dirige "le présent ordre de choses". Les auteurs vont jusqu'à dire que cet esprit qui gouverne le présent ordre de choses est un esprit impersonnel (page 50).

Cette affirmation, vise à souligner, par analogie, le caractère impersonnel du Saint-Esprit de Dieu qui n'est, lui aussi, qu'une "force d'impulsion". Ceux qui sont dominés par l'esprit mauvais, force impersonnelle, sont avant tout les gens qui prennent part aux affaires politiques (page 48) !

Conclusion de ce chapitre: "Nous désirons sincèrement avoir un esprit différent, un esprit qui opère en faveur d'un ordre de choses meilleur. Pour cela, il nous faut posséder l'esprit saint" (page 53. Plus loin, la prophétie de Joël 2 est citée et la question est posée; "Quels sont ceux qui reçoivent ce que Jéhovah a promis de répandre sur toute sorte de chair"(pages 75-76)?

(2) "Une congrégation est ointe pour proclamer le royaume" (chapitre 6). En réponse à la question posée plus haut, il ressort de ce chapitre que Dieu se consacre des "oints" qui sont des chrétiens nés de nouveau, nés d'eau et d'esprit. Ces oints sont oints de l'esprit de Dieu pour pouvoir être des prédicateurs, des proclamateurs du royaume céleste. Ceux qui naissent ainsi de nouveau deviennent les fils spirituels de Dieu. Et pourront entrer dans le royaume céleste de Dieu (page 110). C'est Dieu» cependant, qui choisit lui-même qui il engendrera pour être son fils spirituel» fils dont l'héritage sera céleste (page 112), Ces fils sont aussi les prémices de Dieu.

(3) "La nouvelle création entre en action" (chapitre 7). Dans ce chapitre, il est montré que la responsabilité première des fils de Dieu, des oints, est de prêcher le Royaume de Dieu (page 119).

Quand vint la pentecôte les oints se mirent aussitôt à l'ouvrage, c'est-à-dire prêcher (page 120). Saul devint aussitôt l'un des principaux proclamateurs du Royaume et surpassa les autres prédicateurs (pages 120-121). Nous lisons donc que "la congrégation engendrée de l'esprit en tant que 'nouvelle création' était ointe pour accomplir une telle œuvre" (prêcher) (page 122). Par conséquent, la congrégation des chrétiens oints du vingtième siècle doit achever cette œuvre de prédication avant la "grande tribulation" (page 123).

Ceux qui sont les fils spirituels de Dieu, qui sont oints de l'Esprit de Dieu» sont particuliers en ce qu'ils attendent une espérance céleste, un héritage dans les cieux, et non une espérance terrestre (pages 126-128).

(4) Une incroyable affirmation. Tout ce qui est écrit dans 128 premières pages de ce livre prépare le lecteur à l'incroyable affirmation de la page 128 qui nous fait entrer de plein pied dans des erreurs capitales de la WatchTower.

Tout ce qui précède devrait servir de guide aujourd'hui pour les chrétiens voués et baptisés quant à savoir si l'esprit de Dieu atteste avec leur esprit qu'ils sont ses enfants spirituels, ses héritiers, ainsi que les cohéritiers de Jésus Christ dans son Royaume céleste.

Il faut qu'il en soit ainsi, notamment depuis le printemps 1935.

Pourquoi? Parce que, depuis lors, on a compris que la "grande foule" décrite en Révélation 7.9-17 est une classe terrestre qui n'est pas "née de nouveau". Mais cette classe se voit offrir la perspective de survivre à la "grande tribulation" et d'entrer dans le nouvel ordre de Dieu, pour vivre dans un paradis terrestre, soumis au Royaume céleste de Jésus Christ et des ses 144.000 cohéritiers (pages 128-129).

Ainsi, il fut révélé en 1935 que la grande foule d'Apocalypse 7 n'est pas composée de gens qui sont "nés de nouveau". Tous ces gens qui se tiennent devant le trône de l'agneau, qui sont revêtus de robes blanches, qui louent Dieu pour son salut, qui ont souffert pour le témoignage

de l'évangile et qui ont blanchi leurs robes dans le sang de l'agneau...ceux-là ne sont même pas nés de nouveau! Mais il n'est pas nécessaire qu'ils soient nés de nouveau. L'important est qu'ils se soumettent au Royaume gouverné par les 144.000 ! Ils obtiendront ainsi un héritage terrestre.

Mais quand l'apôtre Paul s'adresse, dans son épître aux Romains à "ceux qui sont appelés à être saints" à ceux qui sont cohéritiers de Christ et pour qui l'Esprit intercède quand ils prient, il ne s'adresse pas - selon la WatchTower - a tous les chrétiens, mais uniquement aux 144.000 (page 129ss).

(5) L'œuvre du saint esprit et l'eschatologie de la WatchTower, Dans le chapitre 8 du même livre, la WatchTower enseigne que l'opposition, au début du siècle, à la WatchTower Bible and Tract Society fut l'effort combiné de toute la chrétienté pour détruire le Royaume de Dieu et pour tuer l'esprit de Dieu (pages 135-141). Au printemps 1918 les responsables de la Watch tower furent arrêtés comme tous ceux qui, en ces temps de guerre, refusaient de porter les armes. Mais lorsqu'au printemps 1919 ces responsables furent libérés l'esprit de Dieu entra à nouveau dans les Témoins du Royaume, et ils purent commencer à réaliser la parole de Jésus : "Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée par toute la terre habitée". L'année 1919 est donc appelée "l'année de revivification spirituelle du reste des disciples oints" (page 145). Il faut entendre par là qu'à partir de 1919 l'esprit entra dans le reste (les 144.000) qui devinrent, des lors, les proclamateurs officiels du Royaume. Et ce fut uniquement sur ce reste de proclamateurs que l'Esprit de Dieu fut répandu (page 146).

Que faut-il alors penser de la "grande foule", de ce grand troupeau, de tous ces chrétiens qui ne sont pas engendrés comme fils spirituels, qui n'ont pas en vue d'héritage céleste, qui ne sont pas des Israélites spirituels, qui n'ont pas été admis dans la nouvelle alliance, qui n'ont jamais été scellés de l'esprit de Dieu, qui n'ont pas été oints de l'esprit de Dieu? Possèdent-ils néanmoins l'esprit saint? La réponse est OUI!. Et c'est même un fait incontestable. "Depuis 1935 notamment, la "grande foule" collabore avec le reste oint engendré de l'esprit. Elle fournit la preuve que l'esprit saint agit sur elle"(page 155). Aujourd'hui, il n'y a que 10.000 "israélites spirituels oints de l'esprit" mais des millions de proclamateurs zélés connaissent la prospérité dans un "paradis spirituel qui s'étend à toute la terre" et qui est composé des congrégations de Témoins de Jéhovah" (pages 155-156).

(6) L'œuvre de l'esprit dans les derniers temps. Christ a commencé à régner avec ses cohéritiers (les 144.000) en 1914. La destinée de ces cohéritiers est de faire partie du royaume des cieux et de gouverner aux côtés du Christ.

Pour les autres, ceux qui se seront rangés du côté du Royaume messianique (composé de Christ et des 144.000), ils ont l'espérance de revivre dans un paradis terrestre sur une terre renouvelée. Dans cet "ordre nouveau" qui s'étendra à toute la terre l'esprit opérera et régnera, il réalisera toutes sortes de choses extraordinaires. Ensuite, lors de la résurrection des morts, une chance sera donnée à ceux qui ressuscitent grâce à l'action de l'esprit-saint. Mais Ceux qui résisteront à cette action de l'esprit saint seront détruits (pages 177-178). Le brigand sur la croix sera lui aussi ressuscité et testé par l'esprit. S'il se conforme aux directives de l'esprit saint, alors il pourra vivre éternellement dans le paradis terrestre (pages 178-179).

Ce paradis terrestre resplendira alors des fruits de l'esprit mentionnés en Galates 5; L'amour, la joie, la paix, etc. Mais ces fruits spirituels ne se manifesteront que pendant mille ans. Car au bout de mille ans il y aura encore une révolte de l'esprit mauvais et du diable contre l'esprit saint de Dieu (page 181) et ceux qui auront participé à cette révolte seront définitivement détruits avec le diable.

Ceux qui blasphèment contre l'esprit saint (c'est-à-dire, avant tout, les conducteurs religieux qui ne font pas partie de la WatchTower) ne seront pas jugés car lorsqu'ils meurent ils sont entièrement détruits et ne ressusciteront même pas (Que Dieu soit reconnu pour vrai, pages 303-304).

C. Quelques affirmations de l'Ecriture :

En gros, on peut dire que le Nouveau Testament attribue à tous les chrétiens, à tous les enfants de Dieu, ce que la WatchTower restreint à une élite, les 144.000. 1 Pierre 1.3-4 "Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux..."

Philippiens 3.18, 20 "Il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ...Ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais notre cité à nous est dans les cieux..."

Actes 2.38-39 "Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera".

Ephésiens 1 :13-14 "En lui (Christ) vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis , lequel est un gage de notre héritage..."

2Corinthiens 1 :20,22 « Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oint c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit".

Tite 3.5 "Il nous a sauvés non a cause des œuvres de justice que nous aurions faites mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur..."

1 Jean 2.27 "Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements quelle vous a donnés".

1Jean 4.13 "Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donne de son Esprit".

Galates 3.26 "Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ» vous tous s, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni homme ni femmes car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes a Christ vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse".

CONCLUSION

Nous pouvons conclure de cette étude sur "Le Saint-Esprit dans l'enseignement des Témoins de Jéhovah" que la WatchTower est triplement dans l'erreur :

- (1) sur la nature, la personnalité et les attributs de la divinité.
- (2) sur la nature, la personnalité et les attributs de Jésus-Christ Fils de Dieu.
- (3) sur ce que constitue l'espérance chrétienne révélée dans le Nouveau Testament.